



Paris, le 9 octobre 2018

Vive inquiétude après la condamnation du professeur Tiyip Taspholat, président de l'université de Xinjiang, docteur *honoris causa* de l'EPHE

Le professeur Tiyip Taspholat, président de l'université de Xinjiang, disparu en février 2016 à Pékin, vient d'être condamné à mort par le gouvernement chinois.

Tiyip Taspholat, chinois d'origine ouïghoure, docteur en sciences de l'ingénieur, est professeur de géographie de l'université de Xinjiang. Il étudie l'environnement, particulièrement des zones arides, par la télédétection satellitaire. Il a été vice-président (1996-2010), puis président de l'université de Xinjiang (2010-2017). Sa haute valeur scientifique a été reconnue par maintes institutions scientifiques chinoises et il est membre du parti communiste chinois.

C'est aussi l'un des principaux artisans du programme scientifique interdisciplinaire *Water, Ecosystems and Sustainable Development in Arid and Semi-arid Zones* (WATARID) dans lequel l'École Pratique des Hautes Études s'est beaucoup impliquée (2006-2017) sous l'impulsion de Marie-Françoise Courel. Il a été reçu comme *doctor honoris causa* par l'EPHE à la Sorbonne le 14 novembre 2008.

Taspholat a été vu pour la dernière fois par ses collègues français en février 2016. Il a disparu à l'aéroport de Pékin. Son arrestation a été évoquée par la presse internationale. Le prétexte avancé est celui du "double-jeu" : on reproche aux intellectuels et aux dignitaires ouïghours de nourrir un attachement secret pour leur culture locale et musulmane, malgré leur adhésion au parti communiste chinois. On vient d'apprendre qu'il a été condamné et qu'il est en sursis.

Lors de la cérémonie de remise de doctorats *honoris causa* de cette année du 150^e anniversaire de l'EPHE, à laquelle j'avais invité Taspholat, j'ai fait part de notre vive inquiétude dans mon discours officiel à la Sorbonne le 21 juin 2018.

Cette disparition n'est pas isolée. D'autres collègues de l'université de Xinjiang – dont certains ayant participé au programme Watarid – ont connu le même sort. L'hydrologue Hamit Himit, directeur du département du tourisme, est mort dans des conditions obscures, après avoir été écarté de l'université. Le président de l'université de médecine, Hahmurat Ghopur, ami de Taspholat, a été condamné à la peine capitale. Cette vague s'est étendue jusqu'au gouvernement chinois. Ainsi, le ministre des ressources énergétiques, d'origine ouïghoure, Nur Bekri, a disparu lui aussi.

Cette vague de répression chinoise, mal connue en Europe, doit nous alerter et nous mobiliser. Agissons pour que nos autorités demandent la libération de Taspholat et de ses collègues.





Contact

Présidence

Tél. : 01 53 63 61 63 / 86

presidence.ephe@ephe.psl.eu

À propos de l'EPHE

L'École Pratique des Hautes Études (EPHE) est un établissement d'enseignement supérieur et de recherche de renommée internationale. La spécificité de l'établissement réside dans sa méthodologie de **formation par la recherche et dans des enseignements originaux**, associant un degré de spécialisation important. Dans le cadre de l'Université PSL, l'EPHE délivre le master, le doctorat et l'habilitation à diriger des recherches. Elle prépare aussi à ses diplômes propres : diplôme de l'EPHE et diplôme post-doctoral.

- **3 sections :**
 - Sciences de la vie et de la terre
 - Sciences historiques et philologiques
 - Sciences religieuses
- **3 Instituts**
- **270 enseignants-chercheurs**
- **2 200 étudiants et auditeurs dont 600 doctorants**
- **230 personnels administratifs et de recherche**
- **44 laboratoires, unités et équipes d'accueil**

Nos instituts, laboratoires d'Excellence & partenaires :

